

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'ASSOCIATION ACTIVAL

3 DECEMBRE 2004

Dans sa lettre envoyée aux habitants de la circonscription d'Argelès-Gazost, Madame Chantal Robin - Rodrigo, députée des Hautes-Pyrénées, affirme qu'aucune étude digne de ce nom n'a encore été réalisée pour déterminer le tracé de la « Nouvelle traversée transpyrénéenne à grande capacité ».

Et pour cause : nous en sommes à un stade peu avancé. Les études prévisionnelles concernant les échanges transitant entre la France et l'Espagne ne sont pas encore rendues. Réseau Ferré de France nous a confirmé que leurs résultats ne seraient pas publiés avant janvier 2005. L'Etat quant à lui étudie également les prévisions de trafic avec ses propres outils. Sans de solides chiffres à l'appui, la nécessité d'une « nouvelle traversée » n'est pas prouvée.

Pourquoi diable s'acharner à réclamer des études sur un tracé dans notre département alors que l'optimisation de l'existant pourrait peut-être suffire à absorber les flux à venir.

Faut-il prendre pour argent comptant l'idée que les trafics doubleront d'ici à 2020 ? Ces chiffres, à un haut niveau, ne sont plus considérés comme fiables : les outils d'analyse évoluent. Cette prévision a été effectuée dans une période de forte croissance économique, qui s'est tassée depuis 2001. De plus, la phase de rattrapage économique de l'Espagne s'achève : il convient d'en tenir compte.

En quoi le percement d'un tunnel est-il « environnemental » quand des lignes existantes peuvent être aménagées sur les littoraux ? En quoi la création d'un nouvel axe de nuisances peut-il être jugé satisfaisant quand rien ne l'impose ?

L'intérêt général consiste à soulager les routes et l'atmosphère des émissions de gaz carbonique. Consiste-t-il à développer un département aux dépens d'une de ses vallées située dans la Zone Périphérique du Parc National ? Aux dépens de la faune et de ceux qui y résident, des vacanciers qui s'y ressource chaque année et l'apprécient ? Aux dépens donc d'un poumon économique des Hautes-Pyrénées ?

Nous reconnaissons qu'aucune étude n'a prouvé que ce projet de TCP sera un désastre. Mais nous n'avons pas la naïveté de croire que le jour où de sérieuses études d'impact seront réalisées nous aurons encore le loisir de faire marche arrière.

Notons, enfin, que l'OCDE travaille aujourd'hui sur les rapports entre investissement dans les infrastructures et retombées économiques. A très haut niveau on met en doute ce qui semble aux yeux de certains une forte probabilité : une Traversée Centrale des Pyrénées ne sera pas nécessairement fructueuse, ni pour le département qui risque de regarder passer les trains entre Sines, Algésiras et Paris, ni même pour l'Europe.